

1884-12-30

AFSENDER

Jean Gautherin

MODTAGER

Carl Jacobsen

FAKTA

Dokumenttype:
Brev

Afsendersted:
Paris

Modtagersted:
København

Arkivplacering:
Glyptotekets arkiv.
D. Breve til Carl Jacobsen fra franske
billedhuggere, Jean Gautherin

DOKUMENTINDHOLD

Gautherin takker for de tilsendte oplysninger og fotografier.

TRANSSKRIFTION

Paris le 30 Decembre 1884

Cher Monsieur

Malgré les difficultés qu'elle me fait presenter, votre dernière lettre ne me trouble nullement.

Je sais par expérience que les choses ici bas ne sont jamais toutes seules et qu'il faut toujours de grands efforts pour triompher des obstacles qui naissent invariablement sous les pas d'un homme qui poursuit un but. Grace à votre dévouement dont je ne pourrai jamais me montrer assez reconnaissant tout s'aplanira s'il est possible que cela s'aplanisse; et si nous réussissons pas j'aurais toujours le bonheur de conserver dans mon coeur le savoir de vos efforts et des preuves reiterées de la bonne et précieuse estime doublée d'amitié que vous voulez bien me témoigner en cette circonstance comme dans toutes les autres.

s. 2

En tout cas il n'y a pas pour moi d'autres parts a prendre que d'attaquer vivement; et la vraie manière, c'est de faire une esquisse inspirée des renseignements que vous avez bien voulu vous donner la peine de me détailler longuement, cette esquisse une fois faite je vous l'adresserai et si elle vous plaît elle aura peut être quelque chose de plaire aussi aux intéressés. Ne vous fournit -elle du reste que l'occasion de reparler à sa Majesté de l'affaire que ce serait déjà beaucoup. Je ne compte pas vous le pensez, bien sur la séduction que peut produire mon ébauche mais uniquement sur votre appui si autorise et si chaleureux.

Je vais me mettre a l'oeuvre après m'etre bien pénétré de la physionomie de Sa Majeste, de cet air particulier de mélancolie craintive et douloureuse provenant des perpetuelles appréhensions qui l'oppriment sans pourtant que ce caractère intime que vous n'avez révélé couvre et atténué celui de la majeste relativement impossible qu'une souveraine s'efforce toujours de conserver et qu'il est du devoir d'un statuaire de reproduire.

Et maintenant voulez vous me permettre de vous

s. 3

demander un supplément de renseignement?

Pensez-vous que je doive orner la tête d'un diadème, cela me paraît un attribut indiqué, sauf avis contraire de votre part.

Que pensez-vous d'un sceptre dans la main, ou bien simplement d'un éventail?

J'ai absolument besoin de votre avis pour cela. Quant au siège impérial, j'ignore s'il est d'une forme particulière. J'attendrai sur ce point vos indications, ainsi que sur le manteau Impérial qui sera un attribut précieux pour le groupement de la figure et du fauteuil attribut destiné à donner de l'ampleur à la composition.

A bientôt donc cher Monsieur et merci encore mille et mille fois de votre bonté et de votre si flatteuse affection; permettez-moi de vous souhaiter à l'occasion de la nouvelle année toutes les prospérités que vous méritez.

J Gautherin

Merci aussi cher Monsieur pour votre aimable envoi de photographies, toutes sont arrivées en parfait état, ces renseignements me sont précieux pour obtenir l'allure, le caractère et la ressemblance de l'auguste personne, je regrette seulement; l'absence du profil de son visage mais il est probable qu'il n'en existe pas chez les photographes.

En toutes cas, il n'y a pas pour moi
d'autre parti à prendre que d'attaquer
véritablement, et de la même manière, c'est à faire
une esquisse inspirée des renseignements que vous
avez bien voulu vous donner la peine de me
détacher. Ce n'est, comme cette esquisse, une fois
faite, je vous l'adresserai, et si elle vous plaît
elle aura peut-être quel que charme & plaire
aussi aux intéressés. Ne vous fâchez pas de
reste que l'occasion de parler à sa Majesté
de l'affaire qui concerne déjà beaucoup. Je ne
compte pas sur le succès, sur la séduction
qui peut produire son élan, mais uniquement
sur votre appui si autorisé et si chaleureux.
Je vais donc me mettre à l'œuvre, après m'être
bien pénétré de la physiognomie de sa Majesté, de
cet air particulier & mélancolique crantive et
douloureux, pressant de perpétuelles appréhensions
qui l'oppressent sans pourtant qu'elle ait caractère
entière qui son orgueil se réveille et obtienne
celui de la majesté relative, impossible qu'une
souveraine s'efforce toujours de conserver, et qu'il
est de son devoir de se défendre de perdre.
Et maintenant, vous le voyez, me permettez-vous

demander un supplément de renseignements ?
Pensez-vous que je devrais avoir la tête
d'un Diadème, cela me paraît un attribut
indigne, sans avis contraire de votre part.
Que pensez-vous d'un sceptre dans la
main, ou bien simplement d'un éventail ?
J'en ai absolument besoin de votre avis pour
cela. Quant au siège impérial, j'ignore s'il
est d'une forme particulière. J'attendrai sur ce
point vos indications, ainsi qu'on le manœuvre
impérial qui sera un attribut précieux pour le
groupement & la figure et du fronton, attribut
destiné à donner de l'ampleur & la composition.
A bientôt donc, chère chère, et encore
encore mille et mille fois de votre bonté
et votre si flatteuse affection, de votre main
de votre caractère à l'occasion de la nouvelle
année, toute les propriétés que vous m'avez
faites.
Gauthier
Ne me oubliez pas, je vous prie, de vous en faire
envoyer en photographie, toutes les fois que vous en aurez l'occasion.

Etait, ces remerciements sans peine par
obtain l'illu, le caractère de l'acquiessement
la reconnaissance, je regrette seulement l'absence
de profit de son réciprocité, et probable qu'il
s'en verra plus de l'histoire.

Paris le 30 Décembre 1844

Cher Monsieur

Malgré la difficulté si elle me fut
présentée, votre dernière lettre me toucha
nullement.

Je sais par expérience que la chose
ici bas n'est jamais toute seule et qu'il
faut toujours de grands efforts pour triompher
des obstacles qui naissent inévitablement sur
les pas d'un homme qui poursuit un but.

Grâce à votre dévouement dans ce
je n'ai jamais pu montrer une reconnaissance
tant s'explique et est en partie que cela
s'explique; et, si nous ne réussissons pas jamais
toujours le bonheur de conserver dans mon cœur
le souvenir de vos efforts et de vos pures intentions
et la bonne et précieuse estime et double
d'amitié que vous m'avez bien me témoignés
en cette circonstance comme dans toutes les autres.